

entouré d'objets dont la vue suscitait la calmante monotonie de l'existence familiale d'autrefois. Dans ce cadre, et en présence de la vaste étendue des champs, il passa sept mois dans un état voisin de l'inconscience, voyant s'éteindre les dernières lueurs de novembre, l'hiver épandre le deuil de ses neiges, le renouveau fleurir d'un charme attendrissant. Une seule fois, saisi, à l'époque des sèves bouillonnantes, d'une fureur de vivre, il retrouva, touchant au passé, le nom de Miette. Hésitante et troublée, la veuve, d'abord, évada ses questions, mais dut finalement lui apprendre le mariage de sa fiancée avec un homme très riche séduit par sa beauté rare. Alors, longuement, avec un son navrant de cloche fêlée, la voix de son pauvre amour trahi sanglota au fond de son cœur. — Et maintenant il attendait, les poings crispés dans l'ultime révolte, dans son regard toute la désolation du déboire suprême, et sur son visage où s'allumaient comme deux taches de fard, le fier mépris de ceux qui dédaignèrent l'or de ses visions, — l'amante redoutable dont l'étreinte l'arracherait à cette existence difforme, vile et nue. — Ce fut, après un dernier ruissellement de vivantes lumières dont s'abreuverent son âme et ses yeux assoiffés l'ineffable tristesse de l'heure où l'ombre descendante fait des arbres épars dans la campagne des fantômes, l'heure sainte où tout incline vers son rêve. Rassénéré par la clémentie beauté des choses, éprouvant la sensation neuve et puissante d'une infinie liberté, il s'abîma dans le sombre Inconnu.